

## LES ÉTATS D'ART DE *Blanca Li*



LA CHORÉGRAPHE D'ORIGINE ESPAGNOLE A MONTÉ SA DERNIÈRE CRÉATION, «CORAZÓN LOCO», SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, À PARIS.

En ce moment, je suis littéralement enfermée au théâtre à répéter du matin au soir. Mais si je le pouvais, j'irais voir *The Last Show*, de Robert Altman. Lorsque je travaille, j'ai l'habitude de m'imprégner de toutes sortes d'univers. Je m'inspire notamment des comédies musicales de la grande époque, en particulier celles qui mettent en scène Gene Kelly ou Fred Astaire. La musique joue un rôle prépondérant. Pendant la création de mon ballet *Les Indes galantes*, j'écoutais beaucoup de baroque ; pour *Macadam Macadam*, c'était du hip-hop ; actuellement, je baigne plutôt dans le contemporain. J'aime découvrir de nouvelles musiques, mais le flamenco demeure très présent dans ma vie de tous les jours. J'écoute en boucle *Bobo y Cigala*, signé d'un duo qui reprend au piano d'anciens boléros flamenco.

Je puise également mon inspiration dans la peinture, en particulier orientaliste. Petite, à Madrid, j'habitais près du Museo del Prado et j'avais l'habitude d'aller y admirer les toiles de Jérôme Bosch. Parmi les artistes contemporains, j'aimerais citer deux noms : Sylvie Fleury et Fabrice Hybert. Tous deux créent des univers remarquables, mêlant photos, installations et vidéos, et j'essaie de suivre leur travail au maximum.

Évidemment, je vais applaudir beaucoup de spectacles de danse. J'ai toujours plaisir à voir des pièces d'Angelin Preljocaj, Pina Bausch, Mats Ek et Philippe Decouflé. Même si je ne me sens pas proche de chacun d'eux, je suis leur évolution à travers leurs différents spectacles. J'aime cette prise de risque et cette passion qui poussent chaque chorégraphe à une recherche permanente, quitte, parfois, à ne pas parvenir à toucher le public.